



Fusil de rempart XVII^e siècle

Cette arme est exposée dans l'espace thématique : construire, devant la frise de l'évolution de la fortification.

Reçu en dépôt du musée des Beaux-Arts d'Angers.

Le fusil de rempart, au long canon, est une arme de précision adaptée à la guerre de siège telle qu'elle se pratiquait à l'époque du Maréchal Vauban. Il est un ancêtre des fusils des tireurs d'élite contemporains.

1 – Description de l'arme

Le fusil de rempart est identique en tous points aux fusils de munition de l'époque mais ses dimensions sont impressionnantes. Le canon d'un calibre de 25 mm est long de 2,85 m. La longueur totale de l'arme est de 3,36 m ; son poids supérieur à 16 kg.



Le poids et le recul de l'arme interdisent le tir sans appui. D'où sa dénomination de fusil de rempart. Le fusil qui se charge par la bouche possède une longue baguette logée dans un évidement du fût, sous le canon.

Le fusil, d'origine allemande, possède une platine à silex décorée de motifs floraux, caractéristique de la fin du XVII^e siècle. Aucun marquage n'est apparent.

Fonctionnement : Le chien est armé par un puissant ressort. Une pression du tireur sur la queue de détente le libère. Dans la rotation, le silex frappe la batterie et la relève provoquant un jet d'étincelles vers le bassinet contenant la charge d'amorçage. Celle-ci s'enflamme instantanément et la combustion se propage à la charge de propulsion par la lumière.



Le chien est en position d'abattu. Le bassinet est découvert ; la batterie étant basculée vers l'avant. Le fusil peut alors être chargé sans risque puis recevoir la charge d'amorçage.

La longueur du canon lui assure une portée d'environ 1200 m. La balle est létale jusqu'à 800 m. La portée utile est de 400 à 600 m. Largeur supérieure à celle du fusil d'infanterie (environ 150 m).

L'arme est d'ailleurs dotée d'éléments de visée rudimentaires, absents sur les fusils d'infanterie : œilleton sur le premier anneau d'assemblage, guidon à l'extrémité du canon.

Gros plan sur l'œilleton



2 – Contexte historique

Le fusil de rempart a été utilisé dans l'attaque et la défense des places à partir du XVII^e siècle et ce, jusqu'au XIX^e siècle. Des améliorations lui ont été apportées parallèlement à l'évolution des fusils de munition : canon rayé à partir de la fin des années 1820, platine à percussion (1840) puis chargement par la culasse vers 1850.

Cette arme permettait la neutralisation des cibles prioritaires (officiers, servants des pièces d'artillerie, ...) au delà des portées usuelles des armes d'infanterie et des cibles protégées. Leur efficacité était grande. Vauban imposera le port du *corset d'arme* et du *pot en tête* (cuirasse et casque qui deviendront les emblèmes du génie) à ses officiers chargés des reconnaissances de places et à ceux conduisant les travaux de tranchée.

Tombé en désuétude, le concept sera repris au cours de la Première Guerre mondiale avec l'introduction des fusils de précision à lunette et des fusils anti-char. Depuis la seconde Guerre mondiale, c'est surtout le développement du combat en milieu urbain qui a généralisé le recours aux fusils de précision et leur a conféré un rôle tactique important.